

monie. La médaille a dû rouler de la partie supérieure du château dans la vigne. Cette vigne n'a que 18 pouces de terre sur un lit de rocher qui ne présente aucune trace de constructions; l'espace qu'elle occupe figure une place aride destinée à la défense, de même que dans les villes de guerre actuelles. Les débris du château doivent recéler d'autres trésors; la parfaite conservation de cette pièce ne permet pas de supposer qu'elle ait, pendant seize siècles, roulé dans la terre et les pierres sans en recevoir les atteintes. Elle sera sortie d'un vase quelconque enfoui non loin de là, a roulé on ne sait comment dans la vigne, et, par le travail successif de la pioche, a pu être ramenée à la surface à point nommé pour faire son apparition en l'an de grâce 1864.

Tout ceci est corroboré par une tradition bien connue des habitants de Cogny, et qui attache à Molendry et au bois d'Epeisses le souvenir vague d'une ville détruite. La légende même est intervenue. Les anciens croyaient qu'à minuit, la nuit de Noël, on pouvait entendre sonner le cloches de la ville fantastique. Une vieille fille que j'avais à mon service, et qui connaissait bien les récits du temps passé, racontait que dans sa jeunesse elle avait voulu vérifier l'exactitude de celui-ci. Elle était montée seule sur le rocher pendant que le reste de la paroisse se rendait à la messe, mais parvenue au milieu d'un sentier qui aboutit au treuve de la masse et côtoie les plus gros amas de pierres, une sorte de terreur s'empara d'elle; elle sentit je ne sais quel souffle étrange sur sa tête et revint précipitamment sans en avoir appris davantage. Au Moyen-Age, la ville romaine fut abandonnée, les habitations se portèrent au midi, au fond de l'entonnoir formé par les collines dont Molendry fait partie, et ce fait est facile à expliquer. En 1086, Humbert de Beaujeu, fils de Guichard II et de Richoaire, fit don à l'église de Savigny, alors gouvernée par l'abbé Itier II, de l'église de Ste-Marie